

BEYOGIU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le ministre des Affaires étrangères allemand M. von Ribbentrop a prononcé hier le discours attendu

C'est un violent réquisitoire contre la Grande-Bretagne et sa politique

Le gouvernement Chamberlain, s'écrie l'orateur, sera le fossoyeur de l'Angleterre

Dantzig, 24 A.A.— Voici la traduction du discours de M. von Ribbentrop, telle qu'elle a été communiquée par le D.N.B.:

M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a parlé ici ce soir à l'occasion de la journée des anciens combattants du parti, au cours d'une manifestation publique.

Le discours du ministre a dévoilé certains événements qui ont précédé la guerre.

Après avoir constaté que Dantzig ne sera plus jamais séparée du Reich, le ministre parla de la tentative de rendre Dantzig et le Reich responsables de l'état de guerre actuel. Il mit en relief que « cette guerre fut imposée à l'Allemagne dans la propre acceptation de mots ».

LES NEGOCIATIONS GERMANO-POLONAISES

M. von Ribbentrop a dit notamment : « Après que le Führer entreprit en 1934, une nouvelle orientation des relations germano-polonaises avec Pilsudski, l'Allemagne ne laissa jamais douter à la Pologne que tôt ou tard les problèmes de Dantzig et du corridor devaient trouver une solution. Exactement, il y a un an, le 24 octobre 1938, j'invitai l'ex-ambassadeur de Pologne M. Lipski, au nom du Führer, à venir à Berchtesgaden. Ce jour-là je fis des propositions concernant le retour au Reich, politiquement, de Dantzig qui resterait économiquement à la Pologne; une autostrade et un chemin de fer exterritoriaux devaient être construits réciproquement entre les territoires polonais et allemands. Les frontières devaient être reconnues définitivement et le pacte de non-agression de 1934 devait être prolongé pour 25 années. Cette proposition fut ensuite répétée le 5 janvier 1939 par le Führer, personnellement, à l'ex-ministre des affaires étrangères M. Beck, en ma présence et en la présence des ambassadeurs M.M. Moltke et Lipski, à Berchtesgaden. Le Führer fit remarquer que personne à part lui n'était en état de prononcer une telle renonciation au corridor. Le jour suivant à Munich, et plus tard, le 26 janvier, lors de ma visite à Varsovie, cette offre fut discutée encore une fois, dans toutes ses parties, entre M. Beck et moi. »

LES TENTATIVES DU FUEHRER EN VUE DE RÉALISER UNE DÉTENTE

Le Reich veillera maintenant, continua le ministre, à ce qu'une nouvelle réorganisation soit effectuée, qui corresponde aux vraies conditions et qu'une véritable pacification soit établie. Les frontières devaient être reconnues définitivement et le pacte de non-agression de 1934 devait être prolongé pour 25 années. Cette proposition fut ensuite répétée le 5 janvier 1939 par le Führer, personnellement, à l'ex-ministre des affaires étrangères M. Beck, en ma présence et en la présence des ambassadeurs M.M. Moltke et Lipski, à Berchtesgaden. Le Führer fit remarquer que personne à part lui n'était en état de prononcer une telle renonciation au corridor. Le jour suivant à Munich, et plus tard, le 26 janvier, lors de ma visite à Varsovie, cette offre fut discutée encore une fois, dans toutes ses parties, entre M. Beck et moi. »

LE RAPPROCHEMENT

GERMANO-SOVIETIQUE

Depuis peu de temps, la Russie soviétique s'est également rangée à ces amis de la politique étrangère de l'Allemagne. Par la conclusion du pacte de non-agression et plus tard du pacte d'amitié, une nouvelle orientation fondamentale de la politique étrangère allemande a eu lieu. Ce sont les anciennes relations traditionnellement amicales qui furent de nouveau rétablies et toutes les suppositions sont établies pour que cette amitié soit approfondie. Les espaces vitaux de ces deux puissances se touchent mais ne s'entrecouperont pas. Une divergence territoriale entre les 2 Etats est bannie pour tous les temps. Les nécessités économiques se complètent d'une façon idéale par des accords étendus. L'échange de matières premières et de produits industriels est déjà complètement en action et sera augmenté d'année en année. Nous atteindrons bientôt le point culminant.

LE RAPPROCHEMENT

GERMANO-SOVIETIQUE

Depuis peu de temps, la Russie soviétique s'est également rangée à ces amis de la politique étrangère de l'Allemagne. Par la conclusion du pacte de non-agression et plus tard du pacte d'amitié, une nouvelle orientation fondamentale de la politique étrangère allemande a eu lieu. Ce sont les anciennes relations traditionnellement amicales qui furent de nouveau rétablies et toutes les suppositions sont établies pour que cette amitié soit approfondie. Les espaces vitaux de ces deux puissances se touchent mais ne s'entrecouperont pas. Une divergence territoriale entre les 2 Etats est bannie pour tous les temps. Les nécessités économiques se complètent d'une façon idéale par des accords étendus. L'échange de matières premières et de produits industriels est déjà complètement en action et sera augmenté d'année en année. Nous atteindrons bientôt le point culminant.

Quand l'année passée à Munich je lui rappelai cet événement de 1933 et que je fis remarquer qu'une entrevue aurait eu le meilleur succès pour les deux peuples, il me répondit avec un geste significatif d'approbation : « A qui le dites-vous ? »

Dantzig au Reich signifie la guerre avec la Pologne. Sur ma réplique donnée que cette réponse du gouvernement de Varsovie m'était complètement incompréhensible, l'ambassadeur de Pologne ne donna pas de réponse. Notre invitation du ministre M. Beck à Berlin ne fut pas acceptée par ce dernier, mais refusée nettement.

Nous étions étonnés alors par cette curieuse attitude polonaise, en considérant l'offre magnanime et unique du Führer mais nous connaissons aujourd'hui la solution de cette énigme. L'Angleterre se cachait derrière les coulisses. Nous savons aujourd'hui que déjà alors des négociations de garantie étaient en cours avec l'Angleterre.

UN DERNIER AVERTISSEMENT

Le ministre rappela ensuite les mesures militaires de la Pologne, sur les concentrations de troupes à la frontière du Reich qui n'avait pas encore mobilisé un seul homme, tout cela démontre l'attitude changeante de la Pologne.

M. von Ribbentrop attira l'attention de l'ambassadeur polonais sur ces faits et

les ministres rappela, dans cet cadre d'i-

ls, sur leurs suites qui pourraient être graves.

Lorsque les incroyables excès contre les déesses, que les relations germano-russes allemandes se produisirent à Bromberg, le jouissent d'une popularité évidente dans le ministre des affaires étrangères du Reich déclara à l'ambassadeur polonais de nouveau qu'il avait non seulement connaissance avec regret du refus des propositions pour autant qu'elles respectent leurs opérations réciproques — et les deux peuples les deux pays s'aggravaient de plus en plus. Le gouvernement du Reich devait peut-être vivre en amitié de bon voisinage.

Les inventions de la propagande anglaise pour dissimuler au peuple anglais l'éten-

due de l'accord russe-allemand sont éton-

antes. Le ministre donne quelques ex-

emples frappant montrant que les prévi-

gions six mois supplémentaires l'Allemagne observa avec patience que la Pologne

terrassait les personnes du sang allemand premier voyage à Moscou étaient fausses.

LES RELATIONS AVEC LES ETATS-UNIS

Concernant les relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis, le ministre des affaires étrangères déclara qu'il n'y eut aucune divergence entre les deux peuples. Le seul intérêt que l'Allemagne eut en Amérique fut d'avoir le plus grand commerce possible avec tous les Etats de ce continent. Seule une fantaisie malade pourrait construire des questions qui pourraient mener à un conflit entre les peuples de l'Allemagne et des Etats-Unis. Mais pendant que l'Allemagne respecta toujours les doctrines de Monroe, l'existence des diverses colonies anglaises stations houillères, points d'appui de la flotte etc, sur le territoire des Etats-Unis, représenterait une mésentente continue de cette doctrine qui pourrait amener l'Angleterre dans un conflit avec elle, ce qui prouverait déjà l'attitude de l'Angleterre vis à vis des décisions de Panama.

LES RESPONSABILITÉS DE LA GUERRE

Le ministre des affaires étrangères s'occupa largement de la question de culpabilité de guerre. Concernant la France, il dit : L'opinion mondiale fut convaincue que le peuple français n'avait pas désiré cette guerre, qu'il aimait la paix « plus tard aujourd'hui que demain » et que la guerre fut octroyée par l'Angleterre et par le gouvernement français. Mais concernant l'Angleterre le ministre dit qu'il pourrait donner des preuves irréfutables que le gouvernement actuel de l'Angleterre a préparé cette guerre secrètement et méthodiquement depuis des années. Une grande partie du monde estima que la conférence de Munich fut l'œuvre de paix de Chamberlain, mais ce fut une grande erreur. Le gouvernement britannique offrit son aide au gouvernement tchécoslovaque de ce temps contre l'Allemagne et, de ce fait, forma de ce problème, qui sans l'intervention de l'Angleterre aurait été résolu facilement, une crise européenne. Quand à la dernière minute Chamberlain présenta à Munich sa main pour une solution à demi raisonnable, alors il répara en partie sa propre faute qui avait amené l'Europe presque à la guerre. Pourquoi fit-il cela ? La réponse était son premier discours après son retour à Londres, par lequel il appela à Londres dans une main l'olivier de la paix, dans l'autre un programme gigantesque d'armement. C'est à dire qu'il avait espéré détourner l'Allemagne, avec des menaces de guerre, de la libération des Allemands des Sudètes et il n'avait pas donné suite à sa menace parce que l'Angleterre n'était pas encore prête au point de l'armement.

LES SOUS-MARINS

Londres, 24 — Le vapeur Sea Venture, de 1.300 tonnes a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage est sain et sauf.

LES COMITADJIS EN DOBROUDJA

UN GRAVE INCIDENT

Bucarest, 24. — On a trouvé dans la région de Sarsinbar, province de Durrosto deux gendarmes, dont un caporal, grièvement blessés à la suite d'un combat avec des « comitadjs » munis de fusils militaires. Les mesures nécessaires ont été prises et l'on espère établir rapidement les coupables.

WHITE MANTLE

White Mantle, a heurté une mine et coulé

LES VICISSITUDES DES NAVIRES NEUTRES

Anvers, 25. — Le vapeur Elisabethville qui avait quitté le Congo il y a un mois et demi et qui avait été soumis à un long internement de plusieurs semaines à Weymouth vient d'arriver à Anvers. L'équipage rapporte que 200 vapeurs neutres sont retenus devant ce port où ils subissent de longues et minutieuses perquisitions et où leurs équipages sont l'objet d'interrogatoires répétés plusieurs fois par jour.

Le Parlement bulgare est dissous

Sofia, 25. — Sur le rapport de M. Kiosseïvanoff et sur la recommandation du nouveau cabinet, le roi a signé le décret de dissolution du Parlement. D'ailleurs le récent remaniement ministériel avait été mal accueilli dans les milieux parlementaires et le fait que M. Kiosseïvanoff n'avait pas cherché à assurer le concours au sein de son gouvernement d'éléments susceptibles de lui assurer une majorité était considéré comme un indice de ce qu'il n'effronterait pas le verdict du Parlement qu'il prévoyait devoir être négatif.

Les nouvelles élections, conformément à la constitution bulgare, doivent avoir lieu dans deux mois, à une date à fixer.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eska Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,

Istanbul, Sirkeci, Asiatique Cad. Kahraman Zade Han.

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La délégation finlandaise rentre à Helsinki

Cette interruption des pourparlers sera provisoire et ne cause aucune inquiétude

Helsinki, 24. — A la suite de nouvelles propositions présentées hier soir par le gouvernement de l'URSS, la délégation finlandaise a quitté Moscou. Elle retourne à Helsinki pour recevoir de nouvelles instructions. Les délégués finlandais sont attendus dans cette capitale jeudi matin.

Suivant des informations ultérieures, il s'agirait en l'occurrence, moins de nouvelles propositions que d'un ajustement des conditions antérieures, ce qui nécessite de nouvelles consultations de MM. Paasikivi et Tanner avec

leur gouvernement. Aucune alarme n'est suscitée par le retour des délégués.

M. Paasikivi parlant à un journaliste à Moscou, a qualifié de ridicules les rumeurs suivant lesquelles les délégués finlandais ne devraient plus retourner à Moscou et les négociations devraient être poursuivies par la voie diplomatique.

D'ailleurs, on s'attendait, à Helsinki, à ce que les négociations soviéto-finlandaises donnent lieu à de fréquentes consultations.

La guerre sur mer

Un vaste amiral capture

Moscou, 24 A.A.— On mandate de Mourmansk à l'agence TASS :

Dans la soirée du 23 octobre, un cargo battant pavillon allemand entra dans la baie de Kola, au nord de Mourmansk, sans pilote soviétique.

Il s'agissait du navire américain City of Flint, 5.000 tonnes, qui se rendait de New York à Manchester, d'après les papiers du bord, et qui avait été capturé par un croiseur allemand. Ce bâtiment transféra 18 marins de son équipage à bord du City of Flint pour l'amener à Kola.

Selon les déclarations de l'équipage allemand, la cargaison composé de tracteurs, de blé, de fruits, de cuire et de cire, en tout 3700 tonnes, serait de la contrebande de guerre.

Les autorités navales de Mourmansk saisirent le cargo et internèrent l'équipage allemand.

Washington, 24 A.A.— Une enquête sera ouverte pour déterminer la nature exacte de la cargaison du City of Flint. Les milieux officiels indiquent que si la contrebande constituait 5% ou plus de la cargaison du navire on aurait, d'après la loi internationale, droit à la saisie, à condition que l'affréteur ou le capitaine sachent que leur navire transportait de la contrebande.

LES SOUS-MARINS

Londres, 24 — Le vapeur Sea Venture, de 1.300 tonnes a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage est sain et sauf.

White Mantle

White Mantle, a heurté une mine et coulé

LES VICISSITUDES DES NAVIRES NEUTRES

Anvers, 25. — Le vapeur Elisabethville qui avait quitté le Congo il y a un mois et demi et qui avait été soumis à un long internement de plusieurs semaines à Weymouth vient d'arriver à Anvers. L'équipage rapporte que 200 vapeurs neutres sont retenus devant ce port où ils subissent de longues et minutieuses perquisitions et où leurs équipages sont l'objet d'interrogatoires répétés plusieurs fois par jour.

Le Parlement bulgare est dissous

Sofia, 25. — Sur le rapport de M. Kiosseïvanoff et sur la recommandation du nouveau cabinet, le roi a signé le décret de dissolution du Parlement.

D'ailleurs le récent remaniement ministériel avait été mal accueilli dans les milieux parlementaires et le fait que

M. Kiosseïvanoff n'avait pas cherché à assurer le concours au sein de son gouvernement d'éléments susceptibles

de lui assurer une majorité était considéré comme un indice de ce qu'il n'effronterait pas le verdict du Parlement qu'il prévoyait devoir être négatif.

Les nouvelles élections, conformément à la constitution bulgare, doivent avoir lieu dans deux mois, à une date à fixer.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

NOS RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ALLEMAGNE

M. M. Zekeriya Sertel rappelle dans le « Tan » que jusqu'à l'explosion de la présente guerre, l'Allemagne dominait notre marché, presque sans concurrents.

Elle avait établi une sorte de monopole du commerce extérieur turc ; 46% de nos exportations étaient acheminées vers l'Allemagne, 3,4% vers l'Angleterre, 3,3% vers la France. Nos importations provenaient dans une proportion de 50% d'Allemagne, de 11% d'Angleterre et de 1% de France.

Malgré que l'Allemagne s'assurait, tous les jours davantage, une position dominante en Turquie, du point de vue économique, l'Angleterre et la France ne s'intéressaient guère au marché de Turquie et du Proche-Orient. Et d'ailleurs, eussent-elles voulu s'y intéresser, que le système appliqué par l'Allemagne rendait toute concurrence commerciale impossible.

Le « Tan » avait le plus insisté, à l'époque, sur le caractère abnormal de nos relations commerciales avec l'Allemagne.

Depuis la guerre cette situation s'est entièrement modifiée. Tous les pays de l'Europe sud-orientale sont sur un pied de mobilisation complète ou partielle. Les voies du commerce sont barrées. Le blocus a arrêté les transactions. L'Allemagne n'est plus en mesure de fournir des marchandises en échange de celles qu'elle achète chez nous ; elle doit verser des devises et au comptant. D'ailleurs notre traité de commerce a expiré. Il n'a été ni renouvelé, ni prorogé. Toutes ces difficultés ont paralysé notre commerce avec l'Allemagne.

Les Allemands ne sont pas satisfaits de cette situation. Au contraire, pour annuler les effets du blocus anglais, ils ont besoin de poursuivre comme par le passé leurs transactions avec les Etats du Danube et des Balkans. Considérant, les firmes allemandes adressent des lettres à leurs clients turcs pour annoncer que leur fabrique travaille comme par le passé, que l'Allemagne est prête à livrer des produits ouvrés en échange des marchandises turques. Mais, étant donné que nous insistons à exiger des devises en échange de nos produits, le cours normal de ces relations ne peut pas être rétabli.

Dans ces conditions, les Allemands ont découvert une nouvelle voie : acheter les produits turcs par l'entremise d'intermédiaires. Ce sont les pays avec lesquels nous entretenons des relations commerciales normales. Et en tête de ces pays viennent l'Italie et la Roumanie. L'Allemagne s'emploie maintenant à organiser ce système. Et quand elle sera parvenue elle espérera pouvoir retirer de Turquie autant de marchandises que par le passé. Mais ce système ne profite qu'aux intermédiaires. Ils vendent à 20 piastres à l'Allemagne ce qu'ils nous achètent à 10 piastres. Et par ce moyen, ils s'enrichissent à nos dépens.

Mais le capital anglais se prépare à entrer sur notre place. L'Angleterre et la France ont décidé de jouer un rôle important dans notre commerce extérieur. Elles se préparent à acheter beaucoup de nos produits. Or, développant les transactions de la Turquie avec l'Angleterre et la France, c'est assurer à la Turquie de nouveaux débouchés ; c'est nous émanciper de l'Allemagne et ramener des conditions normales sur notre marché.

LES ELEMENTS DE PAIX DANS LES BALKANS

M. Asim Us constate, dans le « Vakit », que les éléments de paix dans les Balkans s'accroissent tous les jours un peu plus.

Le bassin du Danube a traversé une période d'incertitude après l'explosion de la guerre en Europe centrale : après la disparition de la Pologne il a repris conscience de soi. La signature de l'alliance turco-anglo-française a encore renforcé les éléments de paix et de sécurité dans cette zone.

Pour comprendre les modifications survenues il suffit d'examiner l'affinité de pays comme la Hongrie, l'Italie et la Bulgarie qui étaient aussi révisionsnistes que l'Allemagne.

On se souvient qu'au moment où l'Allemagne avait soulevé les questions de Dantzig et du Corridor, la Hongrie n'a pas utilisés dans le pays, il ne se sont intensifiées ses demandes à l'égard de la Roumanie. Le résultat en avait été que les deux pays étaient vus obligés d'accumuler de grandes forces sur

leurs frontières. Mais la Hongrie a compris qu'une politique d'agression ne servirait pas ses intérêts mais ceux d'autrui. Sur ces entrefaites, la médiation yougoslave s'est produite. Et la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie se sont entendues sur la base de relations de bon voisinage.

L'Italie qui, depuis l'union avec l'Albanie se considère un Etat balkanique a senti le besoin de renforcer les tendances vers la paix et l'entente dans les Balkans et la région du Danube. L'idée commence à se répandre qu'un bloc neutre pourrait s'établir dans les Balkans sous l'égide de l'Italie.

La crise ministérielle de la semaine dernière à Sofia, si on l'examine attentivement, apparaît comme résultant également du renforcement des éléments de paix et de sécurité dans les Balkans. Le gouvernement bulgare qui était d'abord orienté vers Berlin sent la nécessité de tourner les yeux maintenant vers Moscou, Rome et Londres.

Mais la source de tous ces mouvements de paix demeure d'une part dans le pacte turco-anglo-français et dans le pacte turco-soviétique.

NOTRE BUT N'EST PAS DE BARRER LA ROUTE, MAIS DE L'OUVRIR...

M. Ebuzziyazade Veli, dans un remarquable article de l'*« İdaun »*, regrette certaine phrase d'un récent discours de M. Hore Befisha. Le ministre de la guerre anglais aurait dit notamment que « par suite de leur accord avec les démocraties, les Turcs barrent la route Berlin - Bagdad ».

Si réellement le ministre anglais a prononcé une pareille phrase, il s'est trompé. Car ainsi que nous l'avons proclamé dès le moment où nous avons décidé de nous entendre avec l'Angleterre et la France, notre but était d'assurer le calme et la tranquillité dans les Balkans et la Méditerranée orientale. Nous ne demandons rien en dehors de cela et il est certain que nous n'entendons nous mêler à rien autre.

Evidemment si, tandis que nous servons ainsi la paix de toute notre âme, il prend la fantaisie à M. Hitler, d'étenir aux Balkans les sanglantes tragédies qu'il a suscitées fort inutilement, nous ferons tous bloc, comme un seul homme, autour d'Inönü. Il n'y a, à cela, aucun doute.

Nous sommes une glorieuse nation qui a fait trembler l'Europe et qui a déterminé de nouvelles ères historiques. Quand il s'est agi de défendre la patrie, de sauver l'existence du Turc, on a vu quel torrent s'est déversé et comment le peuple turc a défié le monde entier.

La nation turque, telle que nous la connaissons, n'entend « barrer la route à organiser ce système. Et quand elle sera parvenue elle espérera pouvoir nous avoir signé une alliance, l'idée ne nous est jamais venue de « couper » la route Berlin-Bagdad et il ne nous convient pas d'ailleurs de voir répandre de pareilles affirmations.

Notre seul but au milieu de toutes ces aventures troubles est — à condition, bien entendu, de ne pas subir d'agression — non de barrer la route à qui que ce soit, mais d'ouvrir la route à la paix. Et au moment où l'on nous attribue bien inutilement des intentions provocatrices à l'égard d'autrui, nous autorisons nous la réouverture de la voie aérienne Berlin-Istanbul.

Car, ainsi que nous l'avons dit maintes fois et que nous ne nous lassons pas de la répéter, l'amitié avec un parti ne signifie pas l'hostilité envers l'autre. Nous sommes de ceux qui ont vécu de très près les tragédies de la grande guerre et de l'armistice. C'est pourquoi, chaque fois que les Européens font mine de se battre entre eux nous soutiennent que, pour nous, la seule voie de salut consiste à demeurer spectateurs. Nous ne sommes donc nullement partisans d'indisposer quiconque sans raison et sans nécessité. Et nous croyons que la nation turque et ses dirigeants partagent ce point de vue.

QUELQUES PROPOS SUR NOTRE ECONOMIE
M. Nadir Nadi écrit notamment sous ce titre, dans le « Cümhuriyet » et la « République » : Nous devons passer en revue la liste des articles dont nous avons prohibé l'exportation parce qu'ils nous sont nécessaires ou pourront l'être. Il est parmi ces articles des produits qui sont rapidement périssables et, si ces produits ne sont pas utilisés dans le pays, il ne se peut pas intensifier ses demandes à l'égard de la Roumanie. Le résultat en avait été que les deux pays étaient vus obligés d'accumuler de grandes forces sur

(Voir la suite en 6ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

L'anniversaire de la mort d'Atatürk

Le conseil d'administration du parti régional se réunira après la fête de la République en vue de délibérer sur le programme de la cérémonie qui se déroulera le vendredi 12 novembre dans les Maisons du Peuple et les filiales du parti à l'occasion de la mort du Chef Eternel Atatürk.

On répare la maison d'Atatürk, à Sisli, qui sera transformée en Musée.

LA MUNICIPALITÉ

Plus d'asphalte !...

Le cours de l'année qui est sur le point de s'écouler la Municipalité a fait un grand usage d'asphalte. Aussi le stock de ce produit est-il sur le point de s'épuiser. En vue d'éviter une crise, la Municipalité a décidé d'en commander en quantité importante en Grèce.

Les matières premières font défaut

Certains entrepreneurs qui avaient conclu des engagements avec les départements officiels antérieurement à l'explosion de l'état de guerre en Europe ont quelque peine aujourd'hui à se procurer des matières premières. Ils se sont adressés à la présidence du conseil pour exposer leur cas et obtenir des facilités.

La viande à 25 piastres !

Un grossiste de Balat a commencé depuis quelques jours à vendre la viande à 25 piastres le kg. Cela s'est su et de toutes les parties de la ville on accourt, malgré la distance, pour se pourvoir chez lui, au rabais.

La nouvelle formule de farine

Le décret accordé aux fours pour produire le pain avec la farine de la nouvelle formule a expiré avant-hier.

Tous les intéressés se sont conformés aux ordres de l'autorité municipale. Le pain ainsi obtenu est de couleur un peu plus sombre que celui en usage jusqu'ici. Mais ses qualités nutritives sont égales, voire supérieures à celles du pain que l'on consomme actuellement.

Les prix ne subiront aucun changement.

La monnaie s'il vous plaît !

Un confrère du soir avait publié une lettre d'un lecteur qui se plaignait — à juste titre — de ce que les receveurs des tramways, invoquant le manque de monnaie, s'arrangent pour infliger immédiatement aux usagers une « surtaxe » arbitraire de quelques dix ou 20 paras — et parfois plus — sur le prix du billet.

Dans une réponse adressée au quotidien en question, la direction intéressée attribue tout le mal à la crise de monnaie de billet, qui, à l'en croire, sévira sur notre place. Elle affirme que certaines catégories d'artisans appartiennent à la petite monnaie pour en utiliser le nickel.

Avoûons, en toute franchise, que nous ne nous apercevons de cette crise que dans les voitures du tramway ; partout ailleurs, dans toutes nos transactions, nous recevons toujours très éditions sociales des ouvriers.

La comédie aux cent actes divers...

Le bon mandat

M. Bedri est, depuis longtemps, caissier des Postes et Télégraphes de Pangaltı.

L'autre soir en faisant ses comptes, il constata un déficit de 40 Ltqs. Il eut beau chercher, il ne put établir l'origine de cette différence. Il approfondit son enquête, l'étendit à tous les services.

Dans le registre des mandats, il lui sembla qu'une signature, la sienne, avait été imitée ; il s'agissait précisément de l'encaissement d'un mandat de 40 Ltqs. Il ne pouvait croire à une si simple combinaison.

D'ailleurs, en l'examinant bien, ce paragraphe n'était certainement pas le sien ; il lui manquait cette fermeté qu'il y mettait habituellement. Bref, il avisa ses chefs qui à leur tour saisirent des faits de justice.

Le préposé aux mandats, M. Sadı a comparu devant le IIème tribunal des personnes lourdement pénalisées. Il nie énergiquement. Il s'indigne. Il exige des preuves, affirme qu'il a calomnié.

Mais en fouillant dans son passé, on a fait cette constatation pour le moins troublante : l'honnête Sadı a des précédents ; il est sous le coup d'une accusation d'escroquerie pour laquelle une action a déjà été intentée contre lui par devant le 1er tribunal des pénalités lourdes. Le tribunal a décidé d'uir les deux affaires et a ordonné l'incarcération immédiate de ce fonctionnaire indubitablement exceptionnel.

Les deux prévenus nient.

Enfin le IIème tribunal dit des pénalités lourdes aura à établir si le propriétaire de la droguerie était au courant des faits.

exactement la monnaie de notre argent.

La direction intéressée affirme avoir posté des changeurs ambulants à Harbiye, Bahçekapi, Bayazit et Beşiktaş. L'idée est excellente en soi, mais nous avouerons que nous ne les voyons guère, pratiquement, ces excellents changeurs ! Et d'ailleurs on pourra faire une course importante, depuis Taksim jusqu'à Sirkeci, sans les rencontrer. Pourquoi ne pas en placer un à Eminönü, par exemple ?

Retour de... l'autre monde !...

Autrefois, note M. Hikmet Feridun Es, dans l'*« Akşam »*, quand le train entrait en gare de Sirkeci, il en sortait une foule de gens souriants et heureux. Et les premières questions que leur posaient les personnes venues à leur rencontre avaient également trait à des sujets agréables.

— Quels sont les théâtres où vous avez été, les acteurs que vous avez vus ?

Aujourd'hui, tout cela est bien changé. Les nouveaux arrivants risquent un pas craintif hors de la portière et promènent un regard apeuré sur tout ce qui les entoure. La première question qu'on leur pose est :

— Avez-vous été en danger ?

Les conversations, en gare, n'ont trait qu'à la guerre, aux menaces d'avions. Et en guise d'appareil photographiques, les voyageurs ont en bandoulière une sorte de grande boîte informe qui est un masque à gaz.

On est tenté de leur poser — conclut notre confrère — la même question qu'à Nasreddin Hoca rentrant à son village, après une longue absence et que l'on avait cru mort :

— Que se passe-t-il dans l'autre monde ?

MARINE MARCHANDE

L'« Etrusk »

On se souvient qu'il avait été décidé de renvoyer le vapeur *« Etrusk »* en Allemagne, aux chantiers constructeurs pour remédier aux nombreuses lacunes ou imperfections constatées dans sa construction. La guerre étant survenue, il a fallu y renoncer. On s'est contenté de le faire entrer en eau sèche en Corne d'Or, où l'on a procédé à de nombreuses révisions de détail.

Ces jours-ci, le navire sera remis à flot et une commission technique devra l'examiner pour déclarer s'il peut ou non reprendre la mer.

Le développement de l'industrie navale turque

On annonce qu'une partie du crédit de 60 millions de Lstg. qui doit être ouvert par l'Angleterre à la Turquie sera affecté au développement de l'industrie navale turque. L'administration des Voies Maritimes compte consacrer 10 millions de Lstg. à l'aménagement et au développement de l'arsenal de Hasköy. En outre les ateliers de réparation d'Istinye devront être agrandis et développés. Outre l'amélioration de l'outillage, des mesures sont à l'étude pour l'amélioration des conditions de vie des ouvriers.

Dans une réponse adressée au quotidien en question, la direction intéressée attribue tout le mal à la crise de monnaie de billet, qui, à l'en croire, sévira sur notre place. Elle affirme que certaines catégories d'artisans appartiennent à la petite monnaie pour en utiliser le nickel.

Avoûons, en toute franchise, que nous ne nous apercevons de cette crise que dans les voitures du tramway ; partout ailleurs, dans toutes nos transactions, nous recevons toujours très éditions sociales des ouvriers.

L'île Maudite

Un cadavre a été découvert dérivant au fil de l'eau devant l'île d'Oxia. L'identité du mort n'a pas pu être établie pas plus que les causes du décès ; on ignore donc s'il s'agit d'un crime ou d'un accident. Le corps a été envoyé à la morgue.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le nom turc d'Oxia est Hayırsız ada, l'île Maudite.

Eboillantés

Le petit Sevim, fils de M. Ali, habitant à Küçükustafa paşa, voulut prendre un verre d'eau des mains de sa soeur Salime. Par suite d'un mouvement trop brusque, les deux enfants ont renversé la marmite pleine d'eau chaude et ont été cruellement ébouillantés.

D'ailleurs, en l'examinant bien, ce paragraphe n'était certainement pas le sien ; il lui manquait cette fermeté qu'il y mettait habituellement. Bref, il avisa ses chefs qui à leur tour saisirent des faits de justice.

Le préposé aux mandats, M. Sadı a comparu devant le IIème tribunal des personnes lourdement pénalisées. Il nie énergiquement. Il s'indigne. Il exige des preuves, affirme qu'il a calomnié.

Mais en fouillant dans son passé, on a fait cette constatation pour le moins troublante : l'honnête Sadı a des précédents ; il est sous le coup d'une accusation d'escroquerie pour laquelle une action a déjà été intentée contre lui par devant le 1er tribunal des pénalités lourdes. Le tribunal a décidé d'uir les deux affaires et a ordonné l'incarcération immédiate de ce fonctionnaire indubitablement exceptionnel.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Les liaisons dangereuses

par Jacques VIOLETTE

J'étais attablé, en cette fin de journée de septembre, à la terrasse du café des Deux-Chinois, lorsque la « trente-deux CV », huit cylindres, de Léo Von den Maës, le grand marchand de tableaux, stoppa à proximité. Il était accompagné de Rita, sa jeune femme, et de leur inseparable couple de bouledogues. Nous avions coutume de prendre l'apéritif dans cet établissement, mais je n'attendais pas mes amis ce soir-là parce qu'ils étaient partis en vacances depuis deux mois et ne m'avaient pas avisé de leur retour.

— « Nous arrivons ; tu vois ... », fit Léo en montrant sa voiture poussièreuse et nous sommes passés de prendre pour l'emmener dîner à la maison. »

Il commanda des whiskies pour nous et du lait pour les chiens. Nérion et Poppé qui suivaient un régime très sévère : riz, légumes verts, fruits, très peu de viande et il commença à me raconter le périple accompli au volant de son roadster bleu ciel. Les Van den Maës avaient quitté Paris au début d'août, traversé la Bourgogne et le Morvan, longé la vallée du Rhône, erré quelque peu en Provence, puis gagné Port-les-Cédres où ils avaient retrouvé une grande partie des relations, parmi lesquelles ils évoluaient dans la capitale : peintres, littérateurs, couturiers en renom, vedettes de théâtre, de cinéma et aussi une équipe de snobs de tous poils.

— « Nous sommes restés une quinzaine à l'Hôtel des Lucioles qui domine la mer, racontait Van den Maës. Après qu'à la marquise Podrini nous a emmenés en croisière, sur son yacht, le long des côtes d'Italie, jusqu'en Sicile. Enfin nous sommes revenus à Port-les-Cédres chercher l'auto et nous nous sommes arrêtés, sur le chemin du retour, en Sologne, au château des Etangs, chez Dermoize, le collectionneur, où nous avons chassé. On marche littéralement sur les perdraux chez lui ... »

— « Veinards ! ... » m'écriai-je.

— « Peuh ... apprécia Léo, c'est entendu : de beaux paysages, de la cuisine soignée, mais en somme du déjà vu. La partie la plus amusante, la plus vivante, la plus humaine, — la plus humaine, j'insiste — de notre voyage, ce n'est pas en Méditerranée qu'elle se situe : c'est dans une guinguette des bords du Loiret « Chez Etienne », à Olivet, faubourg d'Orléans où nous avons échoué, par hasard, après notre séjour chez Dermoize.

Là nous avons fait la connaissance de gens vraiment épatais : trois couples si charmants que nous nous sommes attachés huit jours en leur compagnie. Eh bien, vieux Georges, devine voir qui étaient ces compagnons délicieux de la plus belle semaine de notre été ? »

Comme je ne répondais pas à cette interrogation, Van den Maës m'administra une grande bourrade dans le dos et me hurla à l'oreille :

— « Des mecs et des gonzesses en vingtaine ! ... »

Cette révélation ne m'étonna pas, contrairement à l'attente de mon interlocuteur, car je savais que Léo et Rita étaient toujours de dernier bateau. Or cette année-là, le prix international Qansfeld avait été attribué au romancier Alfred Monnet pour son livre *Boulevard Barbès* — témoignage d'ailleurs pleine de talent sur « le milieu ».

Rome, 24 — Les travaux de l'E.-42 vont de l'avant suivant un rythme d'une intensité croissante. Du centre de Rome aux tranches de 1 million 622.000 livres de ce gages de chemins de fer, des ports sur le Tibre à la rectification déjà commencée du cours du fleuve, de Termini aux Trois Fontaines et enfin au seuil de l'Exposition, la Santé et de l'Assistance publique pour les chantiers se multiplient. Au cœur de courrir les divers besoins de nos émigrés, la zone de l'Exposition, les Palais des Bureaux est déjà terminé et les bureaux Banque Agricole se trouvaient entièrement fonctionnent ici peu. Une forêt tout entière, surgie comme par enchantement, au cœur du lac qu'on est en train de creuser. Les travaux connexes à l'E.-42 sont également très avancés tandis qu'au milieu d'un réseau d'artères déjà complète, s'élève avec majesté le Palais de la Civilisation sous le beau ciel de Rome.

res trop jaunes ou les feutres exagérément clairs. Et tous, hommes comme femmes, francs, corrects, sans une parole déplacée ; en un mot : réguliers !... Réguliers bien plus, en définitive, que les gens du monde coudoyés sur le yacht de la Podrini ... »

— « Réguliers, confirma Léo, parfaitement !... Voilà le qualificatif qui convient et, à cet égard, Alfred Monnet a bien campé ses types dans son bouquin. Ainsi, un jour ... »

Suivirent des anecdotes par quoi les Van den Maës s'efforçaient, avec une foi touchante, un romantisme fougueux, de prouver la supériorité de Rita, sa jeune femme, et de leur inseparable couple de bouledogues. Nous avions coutume de prendre l'apéritif dans cet établissement, mais je n'attendais pas mes amis ce soir-là parce qu'ils étaient partis en vacances depuis deux mois et ne m'avaient pas avisé de leur retour.

— « Nous arrivons ; tu vois ... », fit Léo en montrant sa voiture poussièreuse et nous sommes passés de prendre pour l'emmener dîner à la maison. »

Il commanda des whiskies pour nous et du lait pour les chiens. Nérion et Poppé qui suivaient un régime très sévère : riz, légumes verts, fruits, très peu de viande et il commença à me raconter le périple accompli au volant de son roadster bleu ciel. Les Van den Maës avaient quitté Paris au début d'août, traversé la Bourgogne et le Morvan, longé la vallée du Rhône, erré quelque peu en Provence, puis gagné Port-les-Cédres où ils avaient retrouvé une grande partie des relations, parmi lesquelles ils évoluaient dans la capitale : peintres, littérateurs, couturiers en renom, vedettes de théâtre, de cinéma et aussi une équipe de snobs de tous poils.

— « Nous sommes restés une quinzaine à l'Hôtel des Lucioles qui domine la mer, racontait Van den Maës. Après qu'à la marquise Podrini nous a emmenés en croisière, sur son yacht, le long des côtes d'Italie, jusqu'en Sicile. Enfin nous sommes revenus à Port-les-Cédres chercher l'auto et nous nous sommes arrêtés, sur le chemin du retour, en Sologne, au château des Etangs, chez Dermoize, le collectionneur, où nous avons chassé. On marche littéralement sur les perdraux chez lui ... »

— « Veinards ! ... » m'écriai-je.

— « Peuh ... apprécia Léo, c'est entendu : de beaux paysages, de la cuisine soignée, mais en somme du déjà vu. La partie la plus amusante, la plus vivante, la plus humaine, — la plus humaine, j'insiste — de notre voyage, ce n'est pas en Méditerranée qu'elle se situe : c'est dans une guinguette des bords du Loiret « Chez Etienne », à Olivet, faubourg d'Orléans où nous avons échoué, par hasard, après notre séjour chez Dermoize.

Là nous avons fait la connaissance de gens vraiment épatais : trois couples si charmants que nous nous sommes attachés huit jours en leur compagnie. Eh bien, vieux Georges, devine voir qui étaient ces compagnons délicieux de la plus belle semaine de notre été ? »

Comme je ne répondais pas à cette interrogation, Van den Maës m'administra une grande bourrade dans le dos et me hurla à l'oreille :

— « Ça, pour un coup régulier, c'en est un, ou je ne m'y connais pas ! ... »

LES AILES TURQUES

UN CONCOURS DE MODELES

La Ligue Aéronautique organise, pour la première fois en Turquie, un concours de modèles d'avions. Il sera soumis aux règlements internationaux qui réagissent ce genre d'épreuves.

Les modèles d'appareils en réduction seront actionnés par une hélice mue au moyen d'un cordon élastique. Les épreuves porteront à la fois sur la distance parcourue et la durée du vol.

On sait que des concours de ce genre sont organisés couramment en Europe et servent à développer puissamment parmi la jeunesse le sens et le goût des choses de l'air.

ENTRE LA HONGRIE ET LA SLOVAQUIE

Budapest, 24 — A l'issue des négociations commerciales en cours, des pourparlers portant notamment sur les questions administratives et foncières commenceront entre la Hongrie et la Slovaquie.

LE DEVELOPPEMENT DES TRAVAUX DE L'E.U. 42

Rome, 24 — Les travaux de l'E.-42 vont de l'avant suivant un rythme d'une intensité croissante. Du centre de Rome aux tranches de 1 million 622.000 livres de ce gage de chemins de fer, des ports sur le Tibre à la rectification déjà commencée du cours du fleuve, de Termini aux Trois Fontaines et enfin au seuil de l'Exposition, la Santé et de l'Assistance publique pour les chantiers se multiplient. Au cœur du lac qu'on est en train de creuser. Les travaux connexes à l'E.-42 sont également très avancés tandis qu'au milieu d'un réseau d'artères déjà complète, s'élève avec majesté le Palais de la Civilisation sous le beau ciel de Rome.

UNE GRANDE EXPOSITION DES ACTIVITES FERRARAISES

Ferrare, 25 — A Ferrare (« où s'élèvent les belles tours d'Este et la mai-son d'Arioste ») on a inauguré le 1er octobre l'Exposition des activités ferraraises. Elle comprend le pavillon de l'industrie, de l'agriculture et des forêts, du commerce et de l'artisanat, tandis qu'elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de constater tous les progrès et tous prendre 31 Km. de chemins vicinaux. Les efforts réalisés dans tous les secteurs fonds sont au nombre de 335 avec une surface de l'activité provinciale au cours de la perficie initiale, pour chaque fonds, de 30 Pouilles en une contrée où, au lieu de 58 métairies remises en état, et elle permet de const

La vie culturelle

Les fouilles archéologiques de la Société Turque d'Histoire

CES TRAVAUX SONT EXECUTÉS UNIQUEMENT PAR DES SPECIALISTES TURCS.

Les fouilles exécutées par les soins de tue de cerf en leur milieu, d'autres dis la Société d'Histoire Turque ont été pour-ques à motifs géométriques, un grand ré- suivie, cette année-ci, dans les chantiers cipient en argent portant à son extérieur suivants : au site d'Alacahöyük, dans le des ornements serpentins en relief, diver vilayet de Çorum, au Höyük de Karaoğlu, ses armes tranchantes et deux figurines glan, dépendant de la commune de Göltürk, représentant la déesse de la Fécondité, basi, près d'Ankara aux Höyüks de Vize. L'une de ces figurines est toute en cuivre, et de Kirkaleli en Thrace, et à celui de tandis que l'autre est en argent, avec les Çankırıkapı dans la ville d'Ankara. Les yeux en pierre précieuse, et les boucles de travail de fouilles effectuées dans ces derrières, les seins et les chaussures en or, chantier viennent d'être momentanément suspendus, pour être repris l'an prochain. Les autres travaux continueront jusqu'à la fin du mois courant.

Citons, en outre, une tombe byzantine, grosses bourgades des époques hittite dernièrement découverte lors des travaux yenne et postérieure, ainsi que des murs de terrassement du bâtiment des chemins d'enceinte appartenant à trois éres hitites de fer de l'Etat à Ankara et qui semble les différentes. Ces fouilles de la Société d'Histoire appartenir au 4e siècle de notre ère. Cette tombe qui a été enlevée de l'endroit où Turquie sont exécutées exclusivement par elle fut découverte et restaurée sur les des spécialistes turcs. Notons aussi que les lieux du chantier de Çankırıkapı, est les ouvrages mentionnés plus haut ont été une œuvre originale et de valeur inconnue — exposés par les membres de la Société testable, tant à cause de son style que qui s'étaient réunis dernièrement en assemblée générale.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

Les trouvailles faites dans le courant de cette année à Alacahöyük apportent, comme les années précédentes, des contributions originales et d'un prix inestimable à l'archéologie et à l'histoire. Les objets qui y ont été découverts appartiennent à l'époque appelée l'âge du cuivre par les archéologues et correspondent au 3ème millénaire avant J.-C. Ils ont été trouvés à 9 mètres de profondeur.

Dans deux tombes — dont l'une d'homme et l'autre de femme — mises à jour, à cette même profondeur et ayant très probablement servi de sépulture à deux membres d'une dynastie royale, on a découvert les objets suivants : sept écuilles, deux diamètres, des crosses et des bracelets en or, une masse sphérique en pierre à manche d'or, une masse sphérique en or à manche d'argent, des épingle en or finement ourvagées, un collier d'or dont les pièces alternent avec des pièces en corail, un collier d'or dont les pièces sont de la grosseur d'une noisette, un poignard en argent, un second poignard à pommeau d'or, deux peignes en bronze, une cuillère en argent doré, six écuilles en argent de différentes formes, deux statuettes de taureau à incrustations en éclat, trois disques solitaires avec une statuette.



Une vue générale de la ville de Stockholm où s'est déroulée la conférence des

Chefs d'Etat scandinaves

FLUJETON n° 22

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

XI

L'enfant ne sortait pas en rang, le dimanche, s'ennuyant parmi des gamines, comme elle sans famille, sans joie. Elle aurait, tous les jours que le bon Dieu le permettrait, quand elle pleurerait, quelqu'un, Madame ou Blandine, se trouverait là pour la prendre sur les genoux et la consoler. Et si, parfois, Blandine Bellemain, à l'écart, se sentait le cœur lourd, elle irait voir, dans l'armoire, la joli manteau, la jolie robe, les fines chaussures de sa petite fille, elle les compareraient, en euse, elle n'avait rien fait pour séduire pensée, aux vêtements que portent les Monsieur. Peut-être qu'il était toujours orpheline — et sa peine passerait.

Le soir, elle s'appliquait à écrire sur là... elle lui avait donné un enfant. Drôdes cahiers qu'elle cachait, ensuite, entre le de cadeau... il s'en serait bien passé. Ses matelas. Des pages entières se cou- Finalement, il l'avait tout de même ac-

Le ministre des Affaires étrangères allemand M. von Ribbentrop a prononcé hier le discours attendu

(Suite de la 1ère page)

tion systématique contre l'Allemagne s'est fait jour dans les journaux anglois depuis des années et on fit des préparatifs de guerre à tous points de vue. Par exemple on créa déjà, il y a deux ans, un ministère du blocus. C'est déjà le résultat répété des buts très limités de la politique étrangère de l'Allemagne : sécurité. Le peuple anglais qui, au fond, voudrait vivre en amitié avec le peuple allemand fut amené par tous les moyens de la propagande et par l'instigation du gouvernement anglais dans une effervescence de haine et de panique contre l'Allemagne.

M. von Ribbentrop rappela ensuite que

lont des peuples intéressés. Ces conti-

ments démontrent la force, le vol et le mensonge de l'imperialisme anglais. Le résultat de domination mondiale incombe uniquement à l'Angleterre.

Par exemple on créa déjà, il y a deux ans, un ministère du blocus. C'est déjà le résultat répété des buts très limités de la

politique étrangère de l'Allemagne : sécurité.

Le peuple anglais qui, au fond, voudrait vivre en amitié avec le peuple allemand fut amené par tous les moyens de la propagande et par l'instigation du gouvernement anglais dans une effervescence de haine et de panique contre l'Allemagne.

LES FRONTIERES DU REICH SONT DEFINIES

Le sujet du résultat de la paix étrangère allemande, durant les dernières 6

années et demie, M. von Ribbentrop déclara notamment ce qui suit :

— Le processus de consolidation du

Reich allemand en Europe est terminé. L'injustice de Versailles est déclarée. Par

le nouveau règlement à l'Est, l'Allemagne possède un espace de colonisation pour des

générations futures et s'efforce actuelle-

ment de réunir dans cet espace les grou-

pes de sang allemand éparpillés qui y se-

ront transférés. Par ce fait l'Allemagne é-

carte la possibilité de conflit à l'avenir. Les

frontières du Reich au Nord, à l'Est, au

Sud et à l'Ouest sont maintenant définiti-

ves. A part le retour des colonies alleman- des, c'est à dire l'activité naturelle colo-

niale comme elle incombe à une grande

puissance, l'Allemagne n'a plus de rever-

dications à adresser à l'Angleterre et à la

France. L'absurdité de Versailles est sup-

primée et des conditions stables sont

créées en Europe. C'est le mérite exclusif

du Führer.

Mais c'est expressément au moment de

la réalisation de cet état de choses, qui im-

plique toutes les conditions nécessaires de

paix européenne durable, que le gou-

vernement anglais croit le moment venu de

déchainer une guerre à mort entre les peu-

ples anglais et allemand. Ce faisant, le

gouvernement britannique poursuit cette

politique que l'on doit, dans l'intérêt du

peuple anglais et aussi de l'humanité, qua-

lifier de purement et simplement de cri-

minelle. Il entrera un jour dans l'histoire

au titre de fossoyeur de l'Empire Britan-

niique.

Pour caractériser le manque de véracité

l'hypocrisie et le dilettantisme des diri-

geants britanniques actuels, je relevai- un seul point dans le dernier discours que

M. Chamberlain a fait devant le Parle-

ment anglais suivant lequel l'Allemagne

et son Führer auraient renié leur parole

et qu'il ne serait donc plus possible de

croire à la parole de l'Allemagne. C'est

ne toute autre affaire certes, de voir le

chef même de l'Empire Britannique émet-

tre avec effronterie une telle assertion, qui

non seulement n'a aucun fondement, mais

à laquelle il ne croit certainement pas lui-

même; c'est non seulement le comble de

l'hypocrisie, c'est pire encore, c'est une i-

nimaginable sottise. Le reproche d'une

légèreté de purement et simplement de cri-

minelle. Il entrera un jour dans l'histoire

au titre de fossoyeur de l'Empire Britan-

niique.

M. Chamberlain, atteint donc individuel-

lement chacun de ces 80 millions d'Alle-

mands. Mais si l'on parle de violation de

droit de la paix, mais la paix dont il parle

signifie « retour à Versailles, l'anéan-

tionnement du national-socialisme ».

M. Chamberlain a définitivement re-

pondu la main que l'Allemagne lui ten-

ait donné de la paix pour de dû pour de

la paix.

Le premier ministre anglais a ainsi

assumé une lourde responsabilité de

en disant que le plus grand parjure de tous

les temps a été commis au détriment du

droit de la paix.

Le peuple allemand est désormais ré-

oncé à s'engager dans cette guerre et

répondance commerciale d'un professeur

anglais. Ecrire sous « Oxford » au Jour-

nal.

Leçon d'allemand

données par Professeur Allemend diplô-

me. Nouvelle méthode radicale et ra-

pide. Prix modestes. S'adresser par

écrir à un journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Le professeur Anglais prépare efficacement

et énergiquement élèves pour toutes les

écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Robert Collège — High School

Ne laissez pas moisir votre anglais. —

Prenez leçons de conversation et de cor-

respondance commerciale d'un professeur

anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Jour-

nal.

Leçon d'allemand

données par Professeur Allemend diplô-

me. Nouvelle méthode radicale et ra-

pide. — Prix modestes. — S'adresser par

écrir à un journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Le professeur Anglais prépare efficacement

et énergiquement élèves pour toutes les

écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Leçon d'allemand

données par Professeur Allemend diplô-

me. Nouvelle méthode radicale et ra-

pide. — Prix modestes. — S'adresser par

écrir à un journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Le professeur Anglais prépare efficacement

et énergiquement élèves pour toutes les

écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Leçon d'allemand

données par Professeur Allemend diplô-

me. Nouvelle méthode radicale et ra-

pide. — Prix modestes. — S'adresser par

écrir à un journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Le professeur Anglais